

ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS L'ASIE DU NORD-EST À L'HEURE DE LA GLOCALISATION : JAPON, COREE DU SUD, TAÏWAN ET MONGOLIE

Noriyuki NISHIYAMA
Université de Kyoto (Japon)
jnn@lapin.ic.h.kyoto-u.ac.jp

Cette table ronde consiste à dégager les caractéristiques de l'enseignement du français dans les pays de l'Asie de l'Est, en particulier Japon, Corée, Taïwan et Mongolie. Notre époque se caractérise par le croisement des enjeux locaux avec les enjeux globaux, les uns s'attachant fortement avec les autres. L'enseignement du français n'est pas négligé non plus dans ce contexte social, où les apprenants aussi bien que les professeurs sont impliqués dans les problématiques nationales aussi qu'internationales.

En vue d'éclairer la spécificité des pays concernés, la discussion se déroulera en réponse à ces trois questions :

- 1) Pourquoi vos étudiants apprennent le français ? (motivation de départ)
- 2) Dans quels objectifs les étudiants apprennent le français ? (finalité de l'enseignement / apprentissage)
- 3) Quels sont les rôles à jouer pour les associations de professeurs de français ?

La francophonie en Mongolie

Altangul BOLAT
Université Nationale de Mongolie (Mongolie)
altangul.bolat@num.edu.mn
altaabol@yahoo.com

La Mongolie n'est pas un pays francophone et francophile non plus. Le français est officiellement enseigné en Mongolie depuis 1963 à l'Université Nationale de Mongolie pour former les spécialistes en langue française. Déjà, à partir de 1962, elle est prise comme langue optionnelle dans des classes de mongol, de philosophie et de journalisme. Il faut préciser qu'à l'époque la Mongolie était un pays socialiste et le besoin de spécialistes en français était limité.

Après la Démocratie en 1990, la Mongolie s'ouvre au monde et le choix des langues étrangères se diversifie largement. A l'heure actuelle, la demande de l'enseignement de français varie selon la mondialisation et la situation économique. Cette communication montrera le changement de la politique des langues étrangères en Mongolie et la demande l'enseignement du français en Mongolie.

Pourquoi apprend-on le français en Corée ?

Bong-Jie LEE

Université Paichai (Corée du Sud)

bjlee@pcu.ac.kr

L'année France-Corée 2015-2016 qui marque le 130^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays vient d'être célébrée à Paris. Dans ce cadre, le Président de la République de France François Hollande s'est rendu en Corée en visite officielle et à cette occasion, de nouveaux projets de coopération aussi bien politico-économique que culturelle sont lancés. Il semble que la relation franco-coréenne va de mieux en mieux.

Pourtant l'enseignement du français en Corée traverse une crise grave causée par la baisse du nombre des apprenants. Pour faire face à cette difficulté, nous avons mené une petite enquête sur la motivation des élèves (niveaux secondaire et universitaire) qui apprennent le français. Nous espérons que le résultat de notre enquête servira de données de base pour élaborer un programme d'enseignement mieux adapté au besoin des apprenants coréens et susceptible de rendre le français plus agréable à apprendre.

L'apprentissage du français à Taïwan et le rôle de l'Association des Professeurs de Français à Taïwan

Shu-Chuen (Julia) YANG

Université Tamkang (Taïwan)

064510@mail.tku.edu.tw

Depuis que le monde a pris le nom de « Village Global », il est indispensable d'être polyglotte pour intervenir dans les divers échanges internationaux. Par conséquent, les départements universitaires de langues étrangères dont les sept départements de français des universités occupent une place essentielle. Il existe aussi une trentaine de départements d'anglais dans lesquels l'enseignement du français fait partie des programmes. D'autre part, le français est aussi enseigné dans des lycées comme matière obligatoire, optionnelle, ou comme activité extra-scolaire.

Très souvent, on entend dire que la langue française est romantique et noble. La plupart des gens ont une image romantique de cette langue, qui est considérée comme l'une des plus belles langues du monde grâce à son harmonie. C'est la principale raison pour laquelle le public taiwanais est attiré par le français, sans toutefois avoir en tête un objectif précis.

Depuis la création de l'APFT, nous sommes toujours au service des enseignants ainsi que des apprenants taiwanais, en leur proposant chaque année toute une série d'activités innovantes qui va susciter leur intérêt et leur curiosité.

On peut vraiment conclure que le français se porte bien à Taïwan, et cette belle langue continue à s'épanouir sur notre petite île.